

Je ne veux pas terminer sans remercier particulièrement notre ancien Président M. Paul DE GIVENCHY qui a eu l'amabilité de venir voir les résultats des fouilles et me donner ses conseils éclairés, M. le P^r ANTHONY qui a bien voulu se charger de la détermination d'une partie de la faune et M^{lle} M. L. LABITTE, ma Collègue à la Société, qui m'a donné son active et dévouée collaboration.

Le Magdalénien dans la Vienne. Découverte et fouille d'un gisement du magdalénien inférieur à Angles-sur-l'Anglin (Vienne).

PAR

Lucien ROUSSEAU, Cheffois (Vendée).

Cette courte note que j'ai l'honneur de communiquer à la *S. F. P.*, a pour but de faire connaître la découverte que j'ai effectuée en décembre 1927 d'un gisement du *magdalénien inférieur* dans la Vienne, au lieu dit : *la Cave à Lucien Jacob*, près d'Angles-sur-l'Anglin.

C'est la troisième fois seulement, il me semble, que le Magdalénien est signalé dans ce département.

La grotte où j'effectue mes fouilles, est creusée dans la falaise de calcaire astartien, qui borde au nord, la rivière l'Anglin, quelques centaines de mètres avant son confluent avec la Gartempe (1), et qui supporte le plateau où est construit le village de Dousse, à l'ouest de la route d'Angles-sur-l'Anglin à Vicq-sur-Gartempe.

La grotte est précédée d'une terrasse, dominant de sept à huit mètres, le niveau de la rivière, et constituant elle-même un abri sous roche, admirablement exposé en plein midi.

Mes recherches n'ont encore porté que sur une partie de cette terrasse, et m'ont permis de découvrir sous 1^m50 environ d'éboulis stérile, une couche archéologique que je crois pouvoir attribuer au *Magdalénien inférieur*.

La faune qui comprend de nombreux ossements d'animaux encore incomplètement déterminés a permis cependant de reconnaître : le cheval, le renne, en assez grande abondance, le sanglier, le loup.

L'outillage lithique, comprend de beaux et superbes burins, droits et transversaux (ces derniers plus rares) d'abondantes petites lames à dos rabattu (type la Gravette), des grattoirs sur bout de lame, très souvent avec burin à une extrémité, de nombreux perçoirs de toute taille, et des lames éclatées, avec nucléus ; il y a lieu de remarquer une absence complète de percuteurs, quoique les galets de rivière y figurent en grande abondance.

Les objets de parure, sont représentés par de nombreuses dents percées avec ou sans encoches, de loup, renne, etc.; de nombreuses *coquilles marines*, des matières colorantes, ocre, manganèse.

Les pointes de sagaies sont du type le plus ordinaire, arrondies, avec rainure longitudinale, mais avec base en biseau dépourvue de stries. Quelques aiguilles en os et poinçons du type ordinaire, baguettes en bois de renne, mais actuellement aucune trouvaille de harpons, et pas de gravures, sauf quelques graffitis sur plaque calcaire.

(1) Et à un kilomètre environ à vol d'oiseau, de la grotte des Cottés, célèbre par son aurignacien.